

Maintenant que les gens savent qu'il y a un homme dans ta vie, est-ce que ça t'enlève une épine du pied? J'entends par là que tu n'auras plus à éviter le sujet.

Ce ne sera pas vraiment différent. Bien sûr, je n'aurai plus à nier ou à confirmer la nouvelle voulant qu'il y ait quelqu'un dans ma vie, mais, malgré cela, mon attitude restera la même: ma vie privée, je la protégerai toujours, peut-être encore plus maintenant que je suis mariée. Sylvain, par exemple, a accepté de collaborer le jour du mariage, mais, maintenant, je pense qu'il a de nouveau droit à la vie paisible qu'il menait avant ce jour. C'est pourquoi il ne faut pas s'attendre à le voir davantage présent sur la scène publique que par le passé.

A-t-il trouvé l'expérience difficile?

Disons que ça l'a rendu nerveux. Ce n'est pas dans ses habitudes de se retrouver devant une vingtaine de photographes.

Et comment s'est déroulée la réception qui a suivi le mariage?

On a eu beaucoup de plaisir. Il y avait seulement une trentaine de personnes. L'atmosphère était très intime. Remarque qu'il aurait été difficile que ce soit autrement puisque tout a eu lieu à la maison de mon frère.

Est-ce que ta soeur Hélène a dansé sur ses bas?

(Amusée par la question:) Non! Pourquoi?

Parce que, lorsque la cadette de la famille se marie et que l'aînée est encore célibataire, cette dernière, selon la tradition, doit enlever ses souliers et danser sur ses bas.

Ah bon! Je ne savais pas ça! Avoir su! Il faut dire qu'il y a tellement de traditions. Disons qu'Hélène y a échappé! *(rires)*

Une rumeur court à l'effet que tu te serais remariée de façon plus officielle la semaine qui a suivi ton union avec Sylvain au palais de justice de Longueuil. Qu'en est-il exactement?

Tout ça s'explique par le fait que, la semaine qui a suivi notre mariage, Sylvain et moi, on a organisé une fête à laquelle on avait convié, cette fois, tous nos amis et connaissances. Comme notre mariage avait été intime et qu'on n'avait invité que les personnes les plus près de notre couple, on avait convenu

d'organiser quelques jours plus tard cette fameuse fête et de poursuivre les réjouissances. La fête a eu lieu à notre résidence, et c'est pourquoi certaines personnes du voisinage ont déduit que je m'étais peut-être mariée de façon plus officielle une semaine après le mariage auquel les médias avaient assisté. Remarque que ça bourdonnait tellement autour de la maison et qu'il y avait tellement de voitures que ça ne pouvait faire autrement qu'aiguiser la curiosité des voisins.

Et qu'avez-vous fait au cours de cette fête?

Les gens ont amené leur bouffe, et on a fait un gros barbecue et un feu de camp. On avait invité une centaine de personnes.

Tu étais donc au Québec la semaine qui a suivi ton mariage?

Eh oui! Les gens m'arrêtaient dans la rue pour me féliciter de l'heureux événement. C'était l'un! Ce n'est que huit jours plus tard que Sylvain et moi, on a quitté le Québec pour aller en voyage de noces.

Et comment s'est déroulé ce voyage?

On a fait ce qu'on fait chaque année depuis trois ans, soit un voyage de quelques jours en voilier. On aurait pu prendre l'avion pour aller visiter un pays étranger, mais, comme nos obligations professionnelles nous obligent déjà à le faire souvent, on a décidé de faire changement et de profiter pleinement de notre voilier.

D'ailleurs, ça faisait un an que je n'avais pas mis les pieds sur le voilier. Ça me manquait beaucoup parce que, pour tout dire, je suis folle de ça.